

# Thème 1 Pôles et aires de puissance

## Chapitre 1 Les centres d'impulsion mondiaux et les inégalités de développement (question obligatoire)

### Introduction

Conséquence des héritages historiques et de la mondialisation récente, l'espace mondial se décompose en aires de puissance.

**Problématique** Comment s'organise l'espace mondial ?

### I. Un monde polarisé et asymétrique

La mondialisation a engendré un modèle d'organisation centre/périphérie qui est plus complexe que le schéma Nord/Sud.

#### A. Les centres

L'organisation du monde repose sur une concentration du pouvoir politique, économique et culturel dans trois grandes aires de contrôle et d'impulsion (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie orientale) regroupées sous le nom de Triade.

Ces trois aires de puissance ne regroupent que 20% de la population mondiale mais 80% des P.N.B. et plus de 70% de la production industrielle. Ces aires attirent les investissements, les activités et les hommes et, dominent leur environnement proche comme lointain en contrôlant les fonctions stratégiques. Il en résulte une forte spécialisation et fragmentation territoriale au profit des villes qui sont au sommet de la hiérarchie urbaine (métropoles).

Le fonctionnement en réseau de ces métropoles (environ une vingtaine) compose l'archipel des mégalopoles. Les trois mégalo-poles (façade Atlantique de l'Amérique du Nord, dorsale européenne de Londres à Milan en passant par Paris et littoral sud-est du Japon) polarisent l'essentiel du pouvoir de commandement mondial.

Certaines de ces métropoles à fort rayonnement sont qualifiées de « villes mondiales » ou « villes globales ». Une ville globale est un point nodal de l'économie mondiale (centres de commandement, place financière, recherche de pointe et important foyer de consommation à haut pouvoir d'achat). Ces villes globales sont également un centre d'activités « quaternaires » ou « tertiaires supérieures » (production, gestion et diffusion d'informations). Elles sont un carrefour de communication dotés d'infrastructures complexes (plates-formes multimodales). Elle est enfin un espace cosmopolite attractif (immigration et mixité culturelle).

#### B. Les périphéries

Les périphéries c'est à dire les espaces plus ou moins en marge de la mondialisation se subdivisent.

Les États intégrés autonomes qui sont des puissances régionales (Chine, Inde, Brésil, Mexique, Afrique du Sud) ou qui aspirent à redevenir des puissances (Russie).

Les États intégrés mais dominés qui regroupent les pays ateliers à bas coût de production (Europe de l'Est, Afrique du Nord), les pays producteurs de matières premières énergétiques ou végétales (Pays du Golfe, Nigeria, Argentine) et les pays « opportunistes » (paradis fiscaux ou pavillon de complaisance).

Enfin les États en marge qui comprennent les 50 Pays les Moins Avancés (P.M.A.) essentiellement en Afrique subsaharienne, les États voyous exclus pour des raisons géopolitiques (Corée du Nord) et les États frappés de crises ou de guerres chroniques (Somalie).

### II. Puissance et développement

#### A. Les facteurs de puissance

La puissance d'un État se définit comme sa capacité à influencer sur le comportement des autres États. La notion de puissance ne se mesure pas uniquement à l'échelle des États mais aussi à l'échelle régionale (Union Européenne). La puissance des États n'est pas soluble dans la mondialisation (effacement des frontières et rôle des firmes transnationales) car ils conservent leurs prérogatives politiques et économiques. Cette notion de puissance est donc au cœur des relations internationales, à la croisée de l'histoire et de la géographie.

Les critères de puissance sont nombreux et variés : ampleur du territoire et sa maîtrise, poids démographique, forces stratégique et militaire, influence politique, richesses économique et financière, innovation technologique et rayonnement culturel. La notion de puissance ne se mesure pas seulement à l'échelle des États mais aussi à des échelles régionales (Union Européenne). Aujourd'hui la possession de ressources naturelles et d'une force militaire ne suffit plus à identifier une puissance (Japon) mais à l'inverse la défense reste un critère central de puissance (États-Unis).

Les États-Unis sont la seule puissance globale, « hyperpuissance ». Depuis la disparition de l'U.R.S.S., ils sont sans aucun rival. Leur suprématie militaire est sans contrepoids mais si elle est contestée à la différence de l'Union Européenne. En plus des aspects militaires et économiques (hardpower), ils exercent un pouvoir d'attraction (softpower).

Derrière les puissances moyennes européennes tentent de conserver leur attribut de puissance dans le cadre de l'Union européenne. La France comme le Royaume-Uni sont membres permanents du Conseil de sécurité de l'O.N.U. et des puissances nucléaires. L'Allemagne est une puissance économique. La Russie se remet difficilement de la désagrégation de l'U.R.S.S. mais reste un pays stratégique (ressources et nucléaire).

Le Japon, nain politique, est une puissance économique majeure qui a connu une croissance exceptionnelle après la guerre mais qui est aujourd'hui concurrencé par la Chine voisine. La Chine comme l'Inde apparaissent comme les puissances montantes du XXI<sup>ème</sup> siècle. Au delà, l'Amérique latine (Brésil) ou l'Afrique du Sud sont des pays en développement mais qui souffrent d'inégalités sociales et régionales.

#### B. Les inégalités de développement

La notion de développement est intimement associée à celle de puissance. Elle désigne l'accroissement des richesses associé à l'amélioration des conditions de vie des populations. Elle va donc bien au-delà de la simple croissance économique. Le développement permet aux États de sortir de la pauvreté et des crises pour accéder au rang de puissance. Le niveau de développement des États se mesure grâce à l'I.D.H. ou à l'I.P.H. Depuis peu, la notion de développement durable remplace celle de développement.

La mondialisation ne permet pas de réduire les écarts de richesse entre les États ou les inégalités internes (ville et campagne). Au contraire celles-ci se creusent : les pays du Sud n'arrivent pas à concurrencer les pays du Nord par manque de compétitivité auquel s'ajoutent les carences politico-administratives et les problèmes sociaux (malnutrition, pandémie). Qu'il s'agisse de l'accès à l'emploi, à l'eau, l'alimentation, l'éducation ou encore la santé, le fossé demeure important entre les pays développés et les pays en voie de développement.

Plusieurs facteurs sont avancés pour expliquer les écarts de développement : des facteurs naturels aux conditions techniques, de la domination coloniale à la domination néo-coloniale ou encore l'extension du capitalisme à l'échelle mondiale (mondialisation).

### **C. Les interfaces**

Une interface est une zone de contact qui met en relation deux ensembles géographiques distincts. Ces interfaces permettent des échanges de toute nature ou une rupture voire une fermeture. Certaines interfaces reposent sur des critères physiques (terre/mer, montagne/plaine) ou sur ces critères économiques et politiques.

La mondialisation tend à réduire les frontières. Pourtant, de grandes fractures mondiales persistent comme le clivage Nord/sud ou encore les frontières entre deux États.

### **Conclusion**

**Problématique** Comment s'organise l'espace mondial ?

L'organisation de l'espace mondiale repose sur des écarts de richesse et de développement ainsi que sur une interdépendance entre les régions et les États.